
Conservation et présentation des lieux et collections de patrimoine textile : l'exemple de la fédération « Transmission du savoir-faire textile en Rhône-Alpes »

Conservation and presentation of places and collections of the textile heritage : the example of the federation « Transmission of textile savoir-faire in the Rhône-Alpes Region »

Marianne Fournier, Co-rédacteurs : Clarisse Despierres, Cladie Mercandelli et Emmanuelle Bernard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/13463>

DOI : 10.4000/insitu.13463

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marianne Fournier, Co-rédacteurs : Clarisse Despierres, Cladie Mercandelli et Emmanuelle Bernard, « Conservation et présentation des lieux et collections de patrimoine textile : l'exemple de la fédération « Transmission du savoir-faire textile en Rhône-Alpes » », *In Situ* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 21 juillet 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/13463> ; DOI : 10.4000/insitu.13463

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Conservation et présentation des lieux et collections de patrimoine textile : l'exemple de la fédération « Transmission du savoir-faire textile en Rhône-Alpes »

Conservation and presentation of places and collections of the textile heritage : the example of the federation « Transmission of textile savoir-faire in the Rhône-Alpes Region »

Marianne Fournier, Co-rédacteurs : Clarisse Despierres, Cladie Mercandelli et Emmanuelle Bernard

Une fédération pour la sauvegarde d'un patrimoine textile

- 1 Depuis plusieurs années, de nombreux musées et sites patrimoniaux liés au textile en Rhône-Alpes souffrent de la disparition de savoir-faire relatifs à la conservation, à la réparation et la médiation autour des machines textiles. Cette prise de conscience a conduit ces structures à réagir et à vouloir impérativement préserver à la fois le patrimoine technique et matériel (métiers à tisser, machines à tresses et lacets, ourdissoirs, canetières, etc.) et le patrimoine immatériel à travers ses savoir-faire (faire fonctionner et réparer ces machines). Il en va de l'intérêt de tous de pouvoir continuer à présenter au public des machines en état de marche mais aussi, par la même occasion, perpétuer des pratiques garantes de la mémoire textile de notre région. Au-delà de la sauvegarde des savoir-faire, la fédération œuvre aussi sur les questions de sauvegarde matérielle.

Trop de savoir-faire...

- 2 Dans la lignée des écomusées conçus selon les théories de Georges-Henri Rivière ces cinq établissements ont voulu placer les hommes et leur histoire au cœur de leur structure. Mais ces musées vont bien au-delà de la simple contextualisation de leurs collections, ils font de leur conservation et leur mise en valeur le cœur de leurs préoccupations.

Encart sur les musées fondateurs de la Fédération

Musée du Tissage et de la Soierie, Bussières

Espace Pierre Berchoux

Place Vaucanson

42510 Bussières

04 77 27 33 95

Ouvert en 1998 dans une ancienne usine, le musée du Tissage et de la Soierie de Bussières présente, à travers un parcours chronologique, de nombreuses machines textiles. Ainsi se côtoient canetières, métier à bras, ourdissoirs, métier à éponge et velours mais aussi métiers plus récents comme les métiers jet d'air et à lances. Chaque visite permet de découvrir les métiers en fonctionnement et les secrets de fabrication d'un tissu.

Le musée du Tissage et de la Soierie propose chaque année des expositions temporaires en lien avec le textile.

<http://www.museedutissage.com/>

Écomusée du Haut-Beaujolais

La Manufacture - Marnand

69240 THIZY-LES-BOURGS

04 74 64 06 48

La Manufacture de couvertures et molletons de Thizy, dans laquelle est installé l'écomusée, est une usine qui a cessé son activité en 1981, après un siècle d'existence.

Comme les autres usines de couvertures de la région, la Manufacture intégrait toutes les étapes de fabrication, de la matière première au produit fini. Construite en granite rose, la pierre du pays, elle présente l'architecture caractéristique de sa génération : toits en dents de scie, machine à vapeur et cheminée. Depuis la fermeture des anciens espaces de visite, un vaste projet de restructuration est en cours.

<http://www.haut-beaujolais.org/index.php>

Maison des Tresses et Lacets

119 route des moulins

Le Moulin-Pinte

42740 La Terrasse-sur-Dorlay

04 77 20 91 06

Dans un ancien atelier datant du début du XX^e siècle, plus de 50 métiers en bois se remettent en route comme des automates. Leur fonctionnement, impressionnant, met en évidence l'ingéniosité mécanique de ces machines qui tressent des myriades de fils colorés et fabriquent sous vos yeux lacets, cordons, galons, croquets et serpentines. Des canettes de toutes les couleurs valent alors sur leur circuit et s'entrecroisent comme dans une danse... sur une musique singulière. Un spectacle étonnant qui n'a rien à envier à nos ordinateurs.

Alimentée par la rivière du Dorlay, une imposante roue à auget, l'une des dernières du site, se met en mouvement afin d'offrir une démonstration formidable de l'énergie hydraulique renouvelable. Elle actionnait autrefois tous les métiers de l'usine, c'est-à-dire jusqu'à plusieurs centaines à la fois. Ce mécanisme inusable a plus de 150 ans.

Ce lieu est également le conservatoire vivant d'un savoir-faire ancien, spécifique à la

Conserver et protéger au détriment de l'authenticité ?

- 3 Bien que tous ne soient pas labellisés « Musée de France », on constate que chacun suit de très près les recommandations nationales sur les questions d'accessibilité, de préservation du patrimoine ou de récolement, par exemple. En effet, au-delà du label, les problématiques et enjeux soulevés sont souvent les mêmes pour bon nombre de musées. Toutefois, la force de cette fédération est de solidariser des établissements, souvent de taille modeste, qui ont des problématiques communes, et de tenter de trouver ensemble des solutions adaptées, à la hauteur de leurs moyens.
- 4 Une question s'est également posée au fil du temps, celle des réserves. Tous les sites ne possèdent pas d'espace suffisant pour abriter une réserve. Cette problématique est apparue peu à peu face à l'enrichissement des collections dont ont fait l'objet ces structures au fil du temps. De nombreux dons et dépôts ont été faits, surtout suite à la fermeture d'usines et d'ateliers, et tout ne peut pas être présenté. Que faire de ces objets ? Certains musées ont des réserves, mais qui tournent peu, d'autres n'en ont pas et recherchent éventuellement une annexe. Plus globalement, on peut se demander quel est l'avenir de ces espaces muséaux face à l'évolution constante de leurs collections et des exigences techniques. Faut-il déménager la collection au profit d'espaces plus importants et plus adaptés, au détriment, parfois, de la cohérence ? Ou doit-on protéger la collection, la maintenir dans son environnement, au risque de la figer et d'en limiter l'évolution ?
- 5 Autant de questions auxquelles sont confrontés les musées de la fédération. À Bussières, le musée a pour origine, en 1977, un ancien atelier qui abritait alors quelques métiers. Du fait d'une collection qui ne cessait de s'enrichir et du nombre de visiteurs toujours grandissant, la décision de déplacer le musée s'est imposée. C'est en 1998, après des années de travaux, que le nouveau musée s'est installé dans les locaux actuels, ceux de l'ancienne usine Braud. Toutefois, la cohérence entre collection et lieu d'accueil est ici respectée puisqu'il s'agit d'un ancien établissement de tissage (**fig. 1**).

Figure 1



Vue du musée du Tissage et de la Soierie de Bussières.

© Musée du Tissage et de la Soierie de Bussières.

- 6 À Saint-Jean-de-Bonnefonds, la Maison du Passementier ne possède pas de réserves. Il est donc difficile d'agrandir la collection et de faire vivre l'exposition permanente qui reste figée. Déplacer le musée semble toutefois impossible, l'essence même du musée étant la maison qui l'abrite. En effet, le parcours de visite suit les pièces de vie et la collection est en partie liée au lieu. Transférer le musée dénaturerait profondément la collection et le but premier du musée, présenter une maison de passementier traditionnelle. La solution, à plus ou moins long terme, a été de placer la collection de réserve dans d'autres lieux de la commune.
- 7 La conservation préventive des collections de ces établissements est un sujet de préoccupation majeure. Protéger les objets, meubles, outils et machines, tout en conservant l'authenticité du lieu est un problème crucial. Les collections des musées de la fédération sont principalement constituées d'objets du quotidien, d'outils, de machines et de mobiliers, d'échantillons, d'archives, le tout datant du XIX^e et du XX^e siècle. Chacun de ces objets mérite une attention particulière et requiert des conditions de conservation qui ne sont pas toujours identiques. Les parcours de visite choisis, thématiques pour la plupart, parfois directement dictés par le lieu (ainsi la Maison du Passementier dont le parcours suit les pièces de vie et de travail de la maison), ne permettent pas de présenter les objets nécessitant les mêmes normes de conservation dans la même pièce. Il arrive donc qu'une pièce de tissu soit exposée dans la même pièce qu'une machine en bois et qu'une estampe.
- 8 La ligne de conduite adoptée par ces institutions est alors de pallier les risques majeurs et surtout, redoubler de vigilance pour le suivi de l'état desdits objets. Certaines structures ont toutefois installé des appareils permettant de mesurer le niveau d'hygrométrie ainsi que des outils de régulation. Il en est de même pour l'exposition à la lumière. Le constat qui a été fait est néanmoins qu'appliquer les règles de conservation préventive est

d'autant plus complexe que le lieu qui abrite les collections est un élément du patrimoine. En effet, on ne peut décentement pas envisager de réduire la taille si caractéristique des fenêtres d'un atelier de tissage pour diminuer la luminosité, ce qui serait pourtant indispensable à la bonne préservation des collections textiles (**fig. 2**).

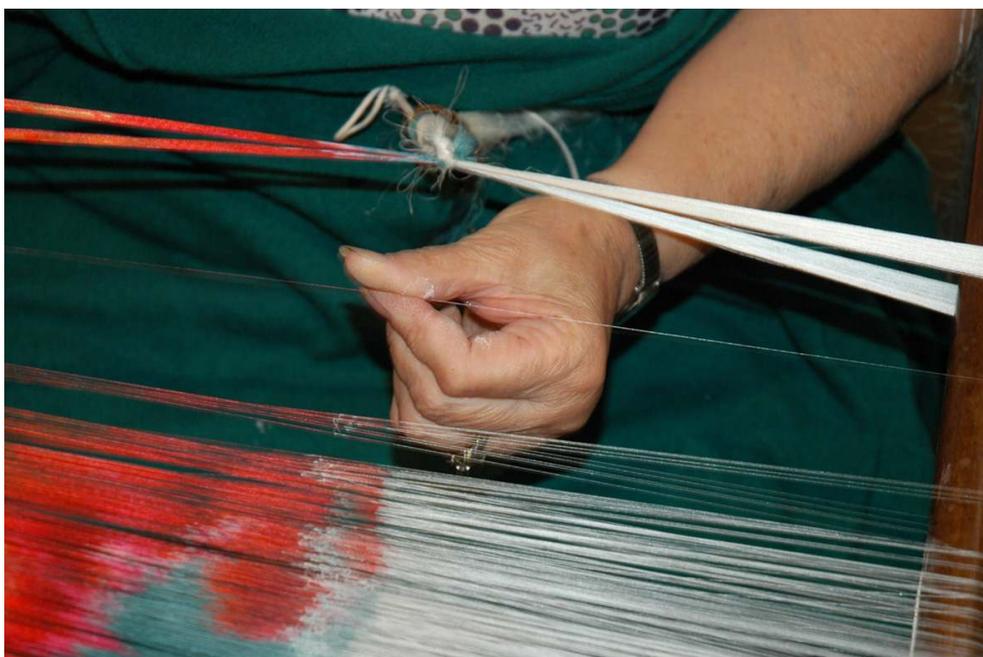
Figure 2



Travaux de réhabilitation des fenêtres de la maison du Passementier.
© Maison du Passementier, 2003.

- 9 La question de la conservation se pose, pour les musées de la fédération, également à propos des machines présentées. Certaines sont toujours en fonctionnement et leur conservation doit prendre en compte ce paramètre. Comment les conserver en état de marche tout en respectant l'authenticité de l'objet ? Quelles réparations et qui doit intervenir ? Sujet d'autant plus délicat dans les « musées de France » comme l'écomusée du Haut-Beaujolais.
- 10 Il faut ici revenir à l'essence même du projet de la création de la fédération : constituer une entité administrative légitime vis-à-vis des pouvoirs publics pour obtenir la création d'un poste de technicien textile (rémunéré) intervenant dans la région auprès des différentes institutions qui en auraient besoin.
- 11 Cette fédération, que n'importe quelle structure patrimoniale, muséale ou toute personne qui se sent concernée par cette problématique peut rejoindre, a pour but d'œuvrer collectivement pour la sauvegarde du patrimoine textile de Rhône-Alpes (**fig. 3**).

Figure 3



Nouage.

© Musée du Tissage et de la Soierie Bussières.

- 12 Le constat qui a été fait depuis plusieurs années est qu'il n'est pas possible de conserver des machines textiles sans prendre en compte la question du fonctionnement et du savoir-faire. Travailler ensemble au maintien des machines en état de marche, mais également à la transmission de gestes fondamentaux est l'objectif que s'est fixé la fédération et ce, grâce à la création d'un poste de technicien.

La question de la muséographie. Ateliers, anciennes usines, fabriques, comment sont-ils devenus musées ?

- 13 La question de la conservation des savoir-faire est inhérente à celle de la conservation des lieux dans lesquels ils sont présentés et des objets qui leur sont liés. La muséographie de ces lieux a dû être pensée, travaillée et surtout adaptée pour faire de ces anciens lieux industriels des musées dynamiques.
- 14 Les musées et écomusées de la fédération sont tous installés dans des lieux en lien, plus ou moins direct, avec la thématique qu'ils proposent. Que ce soient des ateliers, des anciennes usines ou encore des habitations, tous ont à cœur de préserver un lieu de mémoire en restant le plus fidèle possible à l'esprit de l'époque.
- 15 Les collections ont été conservées, soit en état dans leur lieu d'origine, chez Soierie Vivante, soit implantées dans un autre lieu. Dans ce dernier cas, le lien entre les collections et le lieu qui les accueille est indirect mais la cohérence n'en est pas pour autant absente. En effet, comme nous pouvons le voir à la Maison du Passementier et à l'écomusée du Haut-Beaujolais, si les métiers à tisser présentés ne sont pas ceux qui se trouvaient à l'origine dans l'atelier, ils correspondent toutefois à ceux de l'époque et

proviennent d'ateliers ou d'usines géographiquement proches (fig. 4). Ils sont sensiblement identiques à ceux qui étaient dans l'atelier à l'origine. C'est le même principe au musée du Tissage et de la Soierie de Bussières, qui a rénové une ancienne usine afin d'y installer les machines et les collections. Chacune de ces structures a délibérément choisi un lieu empreint d'histoire pour accueillir sa collection. Afin de valoriser de la meilleure façon possible ce type de collections (machines textiles, objets du quotidien, tissus et passementerie, etc.) et d'en faciliter la compréhension par le visiteur, le lieu a été choisi avec soin et appréhendé comme un élément de la collection.

Figure 4



Atelier Soierie Vivante.
© Soierie Vivante.

- 16 Toutefois, ce parti pris de conserver l'authenticité du lieu ne veut pas dire pour autant que l'on ait sacrifié l'accueil du visiteur, la présentation claire des données, ou encore l'actualité et l'innovation et les grands principes de conservation.
- 17 Cette question de préserver l'authenticité et les caractéristiques du lieu est soulevée lorsqu'il s'agit d'en faire un établissement voué à l'accueil du public et à la mise en valeur de collections. Accueillir du public dans un musée signifie aujourd'hui lui offrir des équipements spécifiques.
- 18 Dans un premier temps, il a fallu créer des espaces dédiés à l'accueil de type parking, sanitaires, zone de repos ou boutique, ce qui n'est pas toujours facile lorsque le musée se situe dans une zone urbaine, comme c'est le cas à Lyon pour Soierie Vivante¹, les ateliers de ce type, tout comme la Maison du Passementier à Saint-Jean-Bonnefonds, n'ayant pas été conçus pour devenir des musées... Des études ont été menées afin de répondre aux nombreuses exigences qu'engendre la transformation d'un site en musée. Les usines reconverties, quant à elles, bénéficiaient d'un espace permettant de proposer les équipements nécessaires, mais la difficulté rencontrée reste le réaménagement et les

rénovations de ces bâtiments industriels, souvent colossaux, dont l'écomusée du Haut-Beaujolais est un bel exemple² (fig. 5).

Figure 5



Vue de la manufacture.

© Écomusée du Haut-Beaujolais, 2013.

- 19 Protéger les collections signifie aussi assurer leur sécurité. Installer des équipements de protection contre le vol ou les incendies n'est pas chose aisée dans un établissement tel qu'un atelier. On le voit bien chez Soierie Vivante ou à la Maison du Passementier, où les extincteurs ou caméras se doivent d'être les plus discrets possible afin de ne pas dénaturer le lieu. En effet, rien n'est plus anachronique qu'un extincteur dans une pièce aménagée façon 1900. Bien que ces lieux ne présentent pas de véritables *period rooms*, le souci du détail est très présent et sécurité et authenticité ne doivent pas se faire au détriment de l'un ou de l'autre (fig. 6). Que ce soit dans le choix des tapisseries, des meubles d'époque ou l'agencement, tout doit être cohérent et justifié scientifiquement. Ce sont les questions que se sont posées les responsables de la Maison du Passementier lors de la création du musée. Ne pas faire d'anachronismes et être au plus près d'un intérieur de passementier du début du xx^e siècle était le but recherché. À la Maison des Tresses et Lacets, comme au musée du Tissage et de la Soierie, le parcours est à la fois thématique et chronologique. La muséographie se devait donc de prendre en compte le lieu, chargé d'histoire, mais aussi, et surtout, la mise en valeur appropriée des machines. Chez Soierie Vivante, il a fallu adapter au mieux l'atelier pour accueillir le public, en limitant, afin d'en préserver l'authenticité, les additions. La valorisation des machines et la transmission du savoir se font grâce à un médiateur.

Figure 6



Cuisine de la maison du Passementier, en 1900.

© Maison du Passementier, 2010.

- 20 Enfin, l'accessibilité des personnes handicapées est un autre aspect qu'il faut prendre en compte. Comment répondre aux exigences techniques que soulève l'accueil des personnes à mobilité réduite sans pour autant dénaturer un lieu patrimonial ?
- 21 Pour la Maison du Passementier, par exemple, il a fallu réfléchir aux moyens de rendre cette maison de trois étages accessible à tous. L'installation d'un ascenseur a été la solution la plus adéquate mais son intégration se devait d'être la plus discrète possible (fig. 7). L'affaire est plus compliquée pour les institutions plus anciennes comme Soierie Vivante, pour qui la question de l'accessibilité n'était pas d'actualité lors de l'ouverture des ateliers dans les années 1990. L'installation d'ascenseurs est très complexe car les ateliers se situent dans d'authentiques immeubles de canuts.

Figure 7



Vue de l'atelier de la maison du Passementier.

© Maison du Passementier, 2013.

- 22 Les structures font alors de leur mieux pour faciliter l'accès des personnes handicapées à leur collection, dans la mesure du respect du lieu. À défaut de répondre à tous les critères techniques, ces musées s'efforcent de proposer une médiation adéquate et adaptée.

Une médiation indispensable

Quelle médiation pour ces musées atypiques ?

- 23 La question de la médiation est d'autant plus présente dans ces musées que sans elle, ils ne seraient que des lieux d'un temps figé. C'est évidemment l'antithèse de l'idée du musée que se font les dirigeants de ces structures. Tous ont bien conscience que pour préserver les savoir-faire qu'ils présentent, sensibiliser les générations futures et tout simplement valoriser les collections, une médiation adaptée est indispensable. Peut-être plus que n'importe quelle autre collection, les machines industrielles et objets du quotidien nécessitent une médiation pour être appréciés. C'est pourquoi, dans chacun de ces musées, la visite guidée est à l'honneur. Obligatoire pour certains, elle est surtout proposée pour le confort du visiteur. En effet, le médiateur qui dirige la visite guidée est le garant, non seulement d'explications sur le contexte de la collection mais surtout de démonstrations (fig. 8). Mettre en mouvement des machines, montrer au visiteur la réalisation instantanée d'une pièce de tissu ou de passementerie, est l'atout premier de ces lieux. L'intention des fondateurs de la fédération était bien de sauvegarder un savoir-faire grâce à la conservation des machines en état de marche. Tous s'accordent à dire que la démonstration est le clou de la visite. Outre l'aspect « folklorique », elle éclaire la compréhension, elle se substitue presque à toutes les explications données ! Pour comprendre le fonctionnement d'un métier à tisser Jacquard, le mieux est encore de le voir fonctionner. De plus, le bruit si caractéristique des machines textiles (métier à tisser, machine à tresses, canetière...) constitue aussi un élément à part entière dans la compréhension du propos. Et pour l'instant, les démonstrations ne peuvent être faites sans médiateur. Les responsables des structures de la fédération défendent l'importance, dans ces lieux de mémoire industrielle, de placer l'humain au centre de la visite en faisant de l'échange, du partage et de l'émulation des aspects fondamentaux du dispositif. Enfin, le visiteur assouvit d'autant plus sa soif d'authenticité que les explications sont données par des personnes ayant connu l'époque ou le métier présenté.

Figure 8



Visite de l'atelier de Soierie Vivante.

© Soierie Vivante.

- 24 La contextualisation, parti pris qui domine pour les musées de la fédération, peut parfois être perçue comme démodée, elle reste cependant le moyen le plus adapté pour présenter ces collections si particulières que sont les collections techniques et industrielles, en particulier celles en lien avec le textile.

Le rôle des bénévoles

- 25 L'existence même de ces structures ne serait souvent rien sans la volonté première de membres d'associations d'histoire locale, anciens professionnels et passionnés désireux de créer ces lieux patrimoniaux. En effet, ces musées ont souvent vu le jour à l'instigation de ces personnalités qui ont œuvré depuis parfois des décennies à la création et au bon fonctionnement de ces musées, témoins d'une histoire industrielle forte. Ils continuent bien souvent, même quand la structure est gérée par une municipalité ou une communauté de communes, à s'impliquer fortement dans la vie du musée qu'ils ont créé. Il est d'ailleurs souvent avéré que sans eux, ces musées fermeraient, la gestion de certains, le musée du Tissage et de la Soierie de Bussières ou Soierie Vivante, par exemple, étant entièrement associative. Les bénévoles ne se substituent pas pour autant au personnel salarié, souvent formé aux métiers du patrimoine, ils deviennent ses plus fidèles collaborateurs et ont une place prépondérante dans la vie quotidienne du musée, surtout dans la médiation. Passionnés, les bénévoles de ces musées œuvrent au partage de leurs connaissances, notamment ceux qui ont connu l'époque où les machines fonctionnaient. Outre leur rôle de médiateurs, ils sont aussi formateurs et surtout garants de la transmission de leur savoir au public mais également au personnel des musées. Ils ont en effet effectué un important travail de recherche pour préparer leurs visites et la

communication de ce savoir contribue, avec la transmission des gestes techniques, à la conservation de l'histoire de l'industrie textile de la région Rhône-Alpes.

Les outils

- 26 Tout ne repose pas pour autant sur le médiateur. Panneaux, vidéos, sons, plaquettes de visites complètent le plus souvent la seule présentation des collections (**fig. 9**).

Figure 9



Bénévoles à l'écomusée du Haut Beaujolais.

© Écomusée du Haut Beaujolais.

- 27 Encore une fois, l'idée défendue par ces lieux est avant tout de présenter un environnement, une tranche de vie, mais aussi l'évolution d'une filière tout en offrant au visiteur une véritable réflexion sur le patrimoine.
- 28 L'écomusée ou le musée de société n'est donc plus figé dans le temps, et le recours aux nouvelles technologies, de plus en plus fréquent, en fait des lieux véritablement dynamiques. L'interaction entre les objets du passé et le visiteur est alors au rendez-vous. Il ne s'agit plus d'une simple présentation, voire d'une juxtaposition d'éléments, mais d'un véritable dialogue.
- 29 L'appui de documents visuels (photos, vidéo, écrans) et sonores (chansons, témoignages, bruitages) permet de plonger le visiteur dans une ambiance mais aussi de compléter les propos du médiateur. À la Maison du Passementier, le public peut en parallèle de la visite écouter les chansons des passementiers mises en musique par Roland Roche.
- 30 Le toucher est aussi souvent à l'honneur. Ces musées qui ont pour thématique le textile peuvent s'enorgueillir de présenter des échantillons tissés dans la région, voire sur le lieu

de la visite. Le visiteur peut alors se familiariser avec les matières et les techniques, grâce à la fabrication en direct et à la possibilité de manipuler tissus et rubans en fibres de soie, de coton, de lin ou synthétiques (fig. 10).

Figure 10



Échantillon, maison du Passementier.

© Maison du Passementier, 2006.

- 31 La création d'ateliers pédagogiques et artistiques est également un élément indispensable à la bonne appréhension des collections.
- 32 Les ateliers adaptés au public scolaire de tous âges sont proposés par ces structures, permettant ainsi de découvrir les collections en expérimentant parfois la technique, comme c'est le cas à Bussières avec la manipulation de petits métiers à tisser. Outre le public scolaire, les bénéficiaires des temps périscolaires et TAPaccueils de loisirs sont aussi des publics ciblés par des ateliers spécifiques. À Saint-Jean-Bonnefonds, la Maison du Passementier propose des activités pour les accueils de loisirs différentes de celles qui sont proposées toute l'année aux scolaires afin d'éviter les redites. La collection est alors abordée d'un point de vue différent.
- 33 Depuis quelques années, des ateliers créatifs ou thématiques sont également proposés par les musées de la fédération à tout public. Ce type de rencontres permet de proposer au public local de revenir voir les collections du musée à travers une pratique artistique en lien avec une thématique. Les ateliers programmés autour des matériaux, de la teinture ou du tissage par les musées de Bussières, de Saint-Jean-Bonnefonds ou encore l'écomusée du Haut-Beaujolais permettent de montrer la diversité d'approche qu'offrent les collections techniques et industrielles.

Le territoire : comment concilier mémoire du lieu et avenir

- 34 Ces musées ont un très fort ancrage dans leur territoire. En général, ce sont des musées de site et le bâtiment est déjà à lui seul une partie constituante du propos. Parfois seul vestige d'une activité industrielle forte, le bâtiment qui abrite le musée est rarement choisi au hasard. L'histoire du lieu est indissociable de l'histoire de la ville ou du quartier dans lequel il se trouve comme à la Croix-Rousse ou à Saint-Jean-Bonnefonds, sites où se trouvaient des centaines d'ateliers de tissage dont la plupart ont été transformés en habitations très recherchées.
- 35 L'implication de la population locale est, comme mentionné plus haut, très active puisque, pour beaucoup de ces musées, c'est d'elle que provient leur collection. Ces musées, au-delà de leur propos, deviennent des symboles, des témoins d'un passé que les habitants du lieu et les pouvoirs locaux, pour la plupart, cherchent activement non seulement à protéger, à maintenir en état mais aussi à développer.
- 36 De nombreuses initiatives culturelles et historiques sont liées à ces musées sur le territoire où ils sont situés. Leur ancrage dans le territoire est très fort et la multiplication des réseaux permet de les faire connaître davantage mais surtout, témoigne de l'intérêt que l'on porte à ces lieux de mémoire locale. Que ce soit à l'initiative ou en partenariat avec les offices de tourisme, les communautés de communes ou encore les associations locales, la vie de ces musées est non seulement relayée par ces organismes mais aussi dynamisée par la mise en place de parcours thématiques, de documents ou d'animations.
- 37 Des parcours thématiques sont organisés, en lien avec les offices de tourisme, permettant de découvrir les sites d'un même territoire ou d'une même approche ; c'était le cas à l'écomusée du Haut-Beaujolais jusqu'en 2009 et c'est encore d'actualité à la Maison des Tresses et Lacets qui organise des journées jumelant visite du site et découverte du parc du Pilat.
- 38 Des événements comme les « 48 h de la création » organisées à Bussières en collaboration avec les musées alentour permettent de découvrir les collections et les créateurs d'un même territoire sur une thématique commune, le textile. Des cycles de conférences avec des partenaires locaux sont également des moyens très efficaces pour faire découvrir un lieu, une collection ou les industries encore en activité : le cycle de conférences « Rencontres sur la route du design » proposé par la Maison du Passementier en 2007 en est un exemple.
- 39 Enfin, la présentation d'expositions temporaires et l'ouverture des lieux à la création contemporaine, comme c'est le cas à la Maison des Tresses et Lacets ou à la Maison du Passementier, montrent que cette fédération s'efforce de vivre avec son temps mais est aussi résolument tournée vers l'avenir.

Conclusion

- 40 La Fédération pour la transmission du savoir-faire textile en Rhône-Alpes a été créée pour promouvoir des structures patrimoniales liées au textile. Désireux de présenter, transmettre et faire perdurer un savoir et des collections bien spécifiques, ses membres œuvrent chaque jour à la conservation et à la médiation autour de leurs collections.

- 41 Avec des problématiques liées à la spécificité de leurs collections mais aussi au fait qu'il s'agit d'un patrimoine particulier et fortement ancré dans un territoire, chacun tente, à la hauteur de ses moyens, de transmettre un savoir. Notons d'ailleurs que ce sont bien souvent les seuls lieux dédiés à la recherche historique et technique des territoires sur lesquels ils sont implantés.
- 42 La médiation, les animations et le travail en réseau avec les structures culturelles, touristiques ou industrielles d'un même territoire ou d'une même thématique sont indispensables pour la connaissance de ces musées et de leurs collections. C'est cette même reconnaissance qui fera que les savoir-faire et les objets pourront être transmis aux générations futures.
-

BIBLIOGRAPHIE

DESVALLÉES, André, RIVIÈRE, Georges Henri. *Arts populaires des pays de France*, T 1. J. Cuénot, 1975

REYNAUD, Brigitte. *L'industrie rubanière dans la région stéphanoise : 1895-1975*. B. Reynaud (éd.), 1989.

GONTIER, Josette. *La soierie de Lyon*. Bonneton (éd.), s.d.

Statuts de la Fédération « Transmission du savoir-faire textile en Rhône-Alpes ».

Sites internet

Fems : Fédération des Écomusées et Musées de Société : <http://www.fems.asso.fr/>

Soierie Vivante, Lyon : <http://www.soierie-vivante.asso.fr/>

Écomusée du Haut-Beaujolais, Tarare : <http://www.haut-beaujolais.org/index.php>

La Maison des Tresses et Lacets, La Terrasse-sur-Dorlay : <http://www.tressesetlacets.fr/>

Musée du Tissage et de la Soierie Bussières : <http://www.museedutissage.com/>

La Maison du Passementier, Saint-Jean-Bonnefonds : <http://www.ville-st-jean-bonnefonds.fr/-maisondupassementier->

NOTES

1. - Les ateliers de tissage de Soierie Vivante se situent dans le quartier de la Croix-Rousse et ne possèdent pas de parking dédié.

2. - L'écomusée se lance depuis janvier 2014 dans de lourds travaux de rénovation. Le suivi des travaux est visible en ligne, voir le site : <http://www.haut-beaujolais.org/ecomusee/> [consulté le 09/03/2016].

RÉSUMÉS

Depuis plusieurs années, de nombreux musées et sites patrimoniaux liés au textile en Rhône-Alpes souffrent de la disparition des savoir-faire relatifs en particulier à la conservation, à la réparation et à la médiation autour des machines textiles. Cette prise de conscience a conduit cinq musées à réagir et à vouloir impérativement préserver le patrimoine technique et matériel et le patrimoine immatériel. Rassemblés en une fédération, ces musées réfléchissent à présent collectivement sur la conservation, la mise en valeur et le devenir de leurs collections. Comment la muséographie du lieu doit-elle à la fois prendre en compte l'histoire des murs mais aussi assurer une juste présentation des collections pour une restitution cohérente au public ? Comment répondre aux demandes bien spécifiques que représentent l'accueil du public et la conservation de collections lorsque le musée est implanté sur un ancien site industriel ou dans un atelier traditionnel ? Enfin, comment faire perdurer la médiation, indispensable pour la bonne compréhension des collections (machines textiles en particulier), face à la raréfaction, voire à la disparition de certains savoir-faire techniques ? Autant de questions auxquelles les membres de la Fédération pour la transmission du savoir-faire textile en Rhône-Alpes tentent de répondre.

For many years now, several museums and heritage sites linked to the textile industries in the Rhône-Alpes region have been handicapped by the disappearance of the skills and savoir-faire associated with these industries, especially where the conservation, the repair and the mediation of textile making equipment is concerned. This awareness has led five museums to react and to try their best to preserve not only the technical, material heritage but also the immaterial heritage associated with it. Joined together in a federation, these museums are now thinking about the preservation, the promotion and the future of their collections. How must the museography of a place combine both the historical aspects of the site with a balanced presentation of the collection, so that everything seems coherent for the public ? How to respond to specific issues raised by welcoming the public and preserving the collections when the museum is part of a former industrial site or located in a traditional workshop? And finally, how to ensure the interpretation and mediation which are necessary for the proper understanding of the collections (especially of the textile equipment), when confronted with the decline and even the disappearance of technical know-how ? These are some of the questions to which the members of the federation are trying to find answers.

INDEX

Mots-clés : collections textiles, tissage, patrimoine technique, Rhône-Alpes

Keywords : textile collections, weaving, technical heritage, Rhône-Alpes

AUTEURS

MARIANNE FOURNIER

Responsable de la structure de la maison du Passementier, Saint-Jean-Bonnefonds, Loire
mfournier@ville-st-jean-bonnefonds.fr

CO-RÉDACTEURS : CLARISSE DESPIERRES

Écomusée du Haut-Beaujolais, Tarare, Loire

CLADIE MERCANDELLI

Soierie Vivante, Lyon, Rhône

EMMANUELLE BERNARD

Musée du Tissage et de la Soierie, Bussières, Loire